

**Compte-rendu du focus 2**  
dans le cadre de la journée  
*Violences et rapports de domination en milieu festif*  
**11 avril 2024**

**Les festivals sont-ils des  
espaces masculins ? Penser les  
comportements oppressifs en  
milieu festif**

Animation par Julie Besnard,  
sociologue du cabinet Les Petites voix

L'utilisation de l'observation de terrain en sociologie a permis aux enquêtrices de rendre compte des modalités genrées d'occupation de l'espace en festival. Elles ont effectué des observations participantes dans 4 festivals différents, en commençant dès les premiers concerts, souvent l'après-midi et en ne restant pas toujours jusqu'à la fin, aux petites heures du matin.

Deux exercices sont proposés successivement, afin de dégager des situations ou conditions porteuses de danger ou de menaces.

◆ **Exercice 1** : à partir d'un plan, trouver toutes les manières pour qu'un festival se passe mal : localisation des scènes, toilettes, accueil, parking, bars, espaces enfants, etc.... Personnels et bénévoles en responsabilité ; programmation, horaires, éclairages, ventes...

◆ **Exercice 2** : Rivière du doute en milieu festif. A partir des situations décrites, extraites des verbatim des entretiens, les participant·es sont invité·es à se positionner dans l'espace selon que les situations leur inspirent du danger ou de la sécurité.

**1. Situation du terrain :** *La non-organisation d'un camping d'un festival où nous nous sommes rendus lors de nos observations de terrain. Les tentes sont extrêmement rapprochées les unes des autres, voire entassées, beaucoup de déchets d'alcool et de nourriture laissés à l'air libre devant les tentes. Beaucoup sont très endommagées et éventrées.*

→ Danger : non intimité, risque de se « tromper » de tente. Manque d'humanité et de respect. La désorganisation de l'espace donne encore plus l'impression de la possibilité d'un lâcher prise, et des comportements qui y sont associés.

**2. Verbatim :** *« Quand les équipes sont fatiguées, qu'on est en train de fermer le lieu à 7h du matin. On fait un peu moins gaffe aussi à ce genre de situation parce qu'on est là depuis 8h du matin la veille. Et il y a de la fatigue. Et il y a de l'alcool. Et du coup, c'est vrai que des situations comme ça peuvent échapper à la vigilance. » (Maël, 29 ans, membre de l'organisation d'un festival).*

→ Danger : Et le respect du code du travail dans tout ça (durée du temps de travail) ? Nécessité de l'attention à porter aux personnes qui sont longtemps sur des postes.

**3. Situation du terrain :** *La présence d'hommes torse nus qu'importe le festival et les conditions météorologiques.*

→ Il y a une différence avec les droits des femmes qui ne peuvent pas le faire et à qui on demande de se couvrir (prétendument pour les protéger). Montre l'appropriation de l'espace par les hommes. Peut renvoyer aux femmes qui ont été agressées une représentation de la violence qu'elle ont subie et donc les mettre mal à l'aise. La transgression des normes est possible pour les hommes mais pas pour les femmes, qui restent sexualisées si elles se mettent torse nu. A clarifier pour la sécurité en amont, pour savoir comment gérer cette situation (protocole, encore).

**4. Verbatim :** *« On nous a aussi, à un moment donné, demandé de ne plus intervenir dans le camping. On nous demandait aussi de ne pas intervenir dans le côté professionnel. Et pourtant, il y a eu quand même un agresseur qui a été retrouvé parmi des équipes en professionnel. » (Ines, 27 ans, festivalière)*

Différence de statut. Un vrai besoin de prévention dans les campings. Attention à « l'effet de mode », voire à la communication faite par des festivals qui en fait, ne font rien.

**5. Situation de terrain :** *En général plusieurs heures après que le festival a commencé pour que l'ambiance festive s'installe, le volume sonore augmente drastiquement et on entend principalement des voix d'hommes qui crient, rigolent et chantent. Ils sautent dans tous les sens, de manière imprévisible, en se tenant par les épaules.*

→ Le monde de la nuit est masculin. Les femmes ne se « lâchent » pas autant, notamment parce qu'elles ont aussi plus peur des incidences des photos sur les réseaux sociaux. Ambiance hétérosexiste, qui favorise la continuité des violences. Toujours identifié comme un danger par les victimes potentielles. C'est une notion de la fête qui est aussi encouragée par les aftermovies ou les écrans géants. On pourrait faire attention à ne pas la valoriser de cette manière-là. Importance encore d'un protocole.

#### **Quelques remarques générales :**

- Y a-t-il une « diabolisation » des pratiques masculines ? Non, il s'agit plutôt montrer en quoi elles entretiennent des rapports de domination.
- Importance des protocoles, toujours à réadapter aux situations diverses.
- S'inspirer aussi de ce qui se passe à l'étranger.
- Des outils sont disponibles par Consentis, Nous Toutes, Stourm...